

Dossier rentrée 2023/ 2024 :

Ils et elles nous ont rejoints au CREN

MCF et PU

Céline Chauvigné a obtenu un poste de professeure des universités en sciences de l'éducation et de la formation (Thème 5, Inspé de Nantes)

Elle a réalisé des études en histoire à l'Université d'Angers puis une thèse de doctorat en sciences de l'éducation à l'Université Paul Valéry de Montpellier (LIRDEF) portant sur l'éducation à la citoyenneté et sa mise en œuvre dans les établissements du second degré ; recherche au croisement de l'histoire, de la sociologie des organisations et des pratiques professionnelles en dehors de la classe. Par la suite, elle intègre le Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN), dans le séminaire de philosophie de Michel Fabre « émancipation, reconnaissance et aliénation ». Elle s'engage par la suite dans une habilitation à diriger des recherches autour de la vie scolaire à partir d'un travail socio-historique et la philosophie de Foucault ; une étude questionnant la forme scolaire et l'acte d'éduquer. Elle s'investit dans des problématiques autour de l'émancipation, des « éducations à », des questions socialement vives et d'une éducation au politique à l'école, thématiques qui par bien des égards questionnent l'éducation dans un monde devenu problématique. À ce titre, elle dirige un séminaire de recherche sur « les questions socialement vives » et a contribué à de nombreux ouvrages ou numéros de dossier de revue sur ces objets. Plus largement, elle s'intéresse à la forme scolaire et ses possibles mutations ainsi qu'à la transmission des valeurs et à l'histoire des idées en milieu scolaire. Elle est depuis janvier 2016 rédactrice en chef de la revue Recherches en éducation (REE) <https://journals.openedition.org/ree/> et contribue ainsi à la valorisation des sciences de l'éducation et de la formation.



Géraldine Body a été recrutée en tant que maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation (Thème 1, Dpt SEF, Nantes Université)



Après une quinzaine d'années dans l'Education nationale comme professeure des écoles, elle a repris ses études pour un master puis un doctorat en sciences de l'éducation et de la formation au CREN.

Sa thèse a pour objet principal la conception de vidéos pour la formation aux gestes professionnels intégrant la prévention des troubles musculosquelettiques.

Ses recherches portent ainsi sur les processus de conception de formation collaboratifs s'appuyant sur l'analyse de l'activité, les caractéristiques et fonctions des objets intermédiaires au sein de ces processus et les effets de ces processus sur les professionnels.

Elle travaille également sur les questions relatives à l'engagement du corps dans l'activité et aux moyens de mobiliser l'analyse de cet engagement pour intégrer la prévention primaire des TMS dans la formation afin de dépasser les limites d'une prévention le plus souvent basée sur une approche réglementaire et la

transmission de techniques sécuritaires.

Du point de vue théorique, elle mobilise le cadre de la didactique professionnelle et celui de la théorie des activités avec instruments, pour analyser des données recueillies dans une approche ethnographique grâce aux techniques vidéo, à partir desquelles elle mène des entretiens de confrontation et des entretiens adaptés de la co-explicitation, dans des formats individuels mais aussi collectifs.

Ses projets s'orientent vers le développement d'entretiens de confrontations instrumentés par l'eye-tracking, l'intégration de la simulation dans la formation à la conduite de tramway, et à plus long terme le développement de la prévention des risques professionnels dans la formation initiale enseignante.

Catherine Huchet a été nommée maîtresse de conférences à l'Inspé de Nantes en décembre 2022 (Thème 5)

Ses recherches en didactique du français se nourrissent de la psychologie cognitive, des théories philosophiques et littéraires de la réception et du cadre de l'apprentissage par problématisation (Huchet, 2020). En lien avec les travaux des séminaires « problématisation » et « comparatisme » (axe 5), elle s'intéresse aux savoirs et aux valeurs que les élèves de l'école primaire mobilisent pour apprendre à construire le sens des textes rencontrés en contexte scolaire et aux obstacles d'ordre divers qu'elles et ils rencontrent (Huchet et al., 2022).



Dans cette perspective, ses travaux, fondés sur des études de cas et une méthodologie qualitative, ont une double visée en lien avec une conception d'une didactique ancrée et impliquée : analyser des pratiques (extra)ordinaires de classe dans une perspective compréhensive ; « outiller » les enseignant.es en formation initiale et continue pour les aider à construire un regard didactique sur les situations d'E/A de la compréhension (Huchet, 2016).

Par ailleurs, dans la continuité du séminaire « Questions Socialement Vives » (axe 5), elle s'intéresse aux possibles philosophiques et didactiques d'une éducation au politique, notamment dans une perspective interdisciplinaire (Huchet et al., 2023 ; Delplancke et Huchet, 2023).

Laëtitia Pierrot a été recrutée en tant que maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation (thème 1, Le Mans Université)



Les centres d'intérêts scientifiques de Laëtitia Pierrot portent sur l'analyse du numérique en contexte éducatif. Ingénieure techno-pédagogique de formation, elle a dans un premier temps travaillé auprès d'enseignants et de chercheurs à l'accompagnement à la mise en œuvre de dispositifs de formation instrumentés et à l'évaluation des usages numériques, dans l'enseignement scolaire et supérieur. Sa thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication a porté spécifiquement sur la compréhension des modes de construction des pratiques numériques (laboratoire Techné – Université de Poitiers). Intitulée « Circulation sociale des pratiques numériques juvéniles et genèse instrumentale », sa thèse s'inscrit dans le cadre plus large de l'étude de l'appropriation, appréhendée par des techniques d'analyses de traces. Depuis 2018, elle a contribué à des projets de recherche s'inscrivant dans le domaine des environnements informatiques pour l'apprentissage humain (EIAH), en visant deux objectifs principaux : (1) comprendre les processus d'appropriation et de médiation liés à l'utilisation de techniques numériques dans

l'enseignement et l'apprentissage, et (2) concevoir et développer des ressources numériques pour soutenir ces activités. Elle a récemment contribué au dépôt du projet ANR TEA-Time, pour accompagner les enseignants à la mise en œuvre d'activités d'apprentissage dites « ACA-AR ». Ces activités s'appuient sur l'approche par compétence et sont supportées par des formes de régulation (auto-régulation, régulation par l'IA). Pour ce projet qui débute en 2024, elle aura la charge du lot relatif à la conception centrée appropriation des outils développés pour la mise en œuvre de ces activités.

Manuella Roupnel-Fuentes a été recrutée en tant que maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation (Thème 3, Dpt SEF, Nantes Université)

Après un DEA sur l'employabilité, Manuella Roupnel-Fuentes a réalisé une thèse en sociologie sur les effets du licenciement et le reclassement des salariés de Moulinex qu'elle a publiée aux PUF en 2011 et dans laquelle elle a utilisé une méthodologie mixte d'enquête (par entretien, observation et questionnaire). Au sein de son programme de recherche l'INjonction à se FORMer et à s'Adapter (2017-2020), elle a ensuite fait porter ses recherches sur le recours et le non recours à la formation professionnelle des publics dits éloignés de l'emploi en exploitant notamment l'enquête DEFIS du Céreq. Parallèlement, elle a pu réaliser une centaine d'entretiens auprès de publics en reconversion professionnelle pour raison de santé ou de handicap. Avec Pierre-Yves Bernard et 3 sociologues, elle a mené une évaluation qualitative d'un dispositif régional visant à promouvoir l'accès à la formation professionnelle de jeunes en décrochage scolaire et de chômeurs de longue durée. Avec Pierre-Yves Bernard et Karine Meslin (cabinet d'étude) elle démarre une étude sur un dispositif de lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme chez les jeunes martiniquais. Actuellement, en lien avec le programme CoSoft dirigé par Ines Albanea et dans le cadre du projet franco-allemand ExcelVET, elle poursuit l'analyse des entretiens réalisés sur l'excellence dans la filière professionnelle et sur les critères de recrutement des employeurs et projette de faire des entretiens avec des jeunes en mission locale.



ATER et post-doctorant.e.s

Thibault Chiron, psychologue en ingénierie de formation et doctorant en sciences de l'éducation et de la formation, a été recruté en tant qu'ATER au Département SEF (Thème 1, Nantes Université)

Son travail porte sur deux axes, (i) comprendre et mesurer les plus-values d'outils numériques (dont la simulation) lorsqu'ils sont utilisés à des fins d'apprentissage d'une manière générale et au développement des compétences, (ii) analyser comment ces mêmes outils numériques s'articulent avec d'autres ressources pédagogiques pour construire, façonner, accompagner ou transformer l'acquisition de connaissances et de compétences (en situation, en classe, en centres de formation ou en entreprise). Il articule la théorie de la conceptualisation dans l'action (Vergnaud, 1990) avec les concepts de sciences cognitive et de la didactique professionnelle pour adopter une approche critique de l'utilisation des outils numériques éducatifs et penser une ingénierie pédagogique favorisant les apprentissages. En vue d'identifier si l'utilisation de différentes ressources pédagogiques (dont numériques) offrent aux apprenants des possibilités d'apprendre et de raisonner, et plus largement si les



dispositifs constituent des situations potentielles de développement (Mayen, 2022), son travail de recherche prend appui sur une analyse multimodale des données où il analyse précisément les composantes du schème décrit par Vergnaud lorsque des apprenants utilisent les ressources en cours ou en formation.

Arthur Imbert vient d'intégrer le CREN en tant que chercheur postdoctorant jusqu'à la fin de l'année 2024 (Thème 3, Nantes Université)



Il est recruté sur le projet CoSoFT. Dans un contexte où de nombreux employeurs se plaignent de la difficulté à recruter, en particulier pour des métiers peu qualifiés, il s'agit de confronter les représentations de ces derniers avec celles des jeunes sur les processus de recrutement. En particulier, l'équipe du projet CoSoFT cherche à étudier la place qu'ont les compétences sociales (ou « *soft skills* ») dans ces processus.

Avant d'intégrer ce projet, il a réalisé une thèse au croisement de la sociologie du travail et de l'éducation où il a analysé dans une perspective sociohistorique l'avènement du binôme ATSEM (Agente Territoriale Spécialisée des Écoles Maternelles) /enseignantes à l'école maternelle. Après avoir montré l'histoire de cette configuration professionnelle singulière, il s'est intéressé aux différentes dimensions de ce binôme : les identités professionnelles, la division du travail, les confrontations de pratiques éducatives et les liens de subordination entre elles.

À côté de cette recherche de thèse, il a effectué avec deux autres collègues du LEST (Laboratoire d'Économie et de Sociologie du Travail) une enquête sur le groupe professionnel des AESH (Accompagnantes d'Élèves en Situation de Handicap). Groupe créé pour accompagner les politiques d'inclusions, il connaît une croissance spectaculaire malgré des conditions d'emplois précaires et un salaire très faible. Plus généralement, il s'agit de mettre en évidence des traits qui pourraient être communs à d'autres travailleurs ou travailleuses non-enseignant.e.s dans l'école.

Chloé Pannier, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation, a obtenu un poste d'ATER au Département SEF (Thème 3, Nantes Université)

Son travail de recherche (dont le titre provisoire est « Politiques et dispositifs d'éducation à l'orientation dans les lycées ») s'inscrit dans le contexte de la loi « Orientation et réussite des étudiants » du 8 mars 2018 et de la réforme du baccalauréat entrée en application à la rentrée 2021. Elle prend ainsi racine dans les nouvelles politiques d'orientation du lycée vers l'enseignement supérieur.

Sa thèse s'intéresse à la traduction de ces politiques nationales au niveau local, et plus particulièrement à la façon dont les acteurs les plus directement concernés par leur mise en œuvre s'en emparent concrètement : les enseignants de lycée. Ces derniers sont en effet soumis à de nouvelles injonctions qui renforcent le caractère orientant de leurs missions. On leur demande aujourd'hui de dispenser ce qui pourrait s'apparenter à un « enseignement à l'orientation », alors même qu'ils ne sont pas formés pour cela.

Dès lors, à partir d'une enquête exploratoire menée auprès d'enseignants de lycées publics et privés sous contrat, issus des principales disciplines et à tous les niveaux (de la seconde à la terminale), elle a commencé à mettre en lumière certains facteurs d'acceptation et/ou de résistance à la mise en œuvre de



ces nouvelles politiques. Pour approcher au mieux la réalité et la diversité des pratiques des enseignants en matière d'accompagnement à l'orientation, un questionnaire va bientôt leur être administré. Outre la volonté de toucher un public plus large et plus diversifié, les résultats recueillis permettraient de mettre en évidence une pluralité d'identités professionnelles enseignantes, d'appréhender le profil de ceux qui s'emparent de ces réformes et de ceux qui ne s'en emparent pas. Cela permettrait également de vérifier les effets de certaines variables telles que la discipline, l'ancienneté ou le type d'établissement par exemple sur la façon dont ils mettent en œuvre ou non les réformes. Enfin, ce serait l'occasion de les interroger plus spécifiquement sur leurs connaissances et compétences formelles en matière d'orientation.

Edna Lorena Sanchez-Aravelo est actuellement ATER au Département de didactique des langues à l'Université du Mans (Thème 2)

Elle finalise une thèse qui décrit les explications d'enseignants de Français Langue Etrangère sur les constructions directes et indirectes en contexte universitaire de Bogota, Colombie. S'agissant d'apprenants hispanophones en cours de FLE, se pose la question de la place de la L1 dans l'enseignement de la grammaire de la L2 ; elle est en rapport avec les difficultés liées aux transferts linguistiques, les représentations sur la langue et son enseignement et les démarches didactiques héritées des traditions francocentrées. La perspective didactique de cette étude saurait contribuer aux thématiques sur la pluralité linguistique en contexte éducatif de l'axe 2 du CREN, du point de vue de la place des didactiques plurielles dans le cas des contextes hétéroglottes d'enseignement du FLE, concrètement, celui de la Colombie.

Doctorant.e.s

Mariam Ben Romdhane commence, sous la direction de Aude Bretegnier, Inès Ben Rejeb (Université Tunis Manouba), et Isabelle Audras, une thèse en sciences du langage qui s'intitule « Dynamiques et enjeux identitaires de la pluralité en Tunisie : expériences sociolangagières, histoires de transmission et d'appropriation. Approche biographique » (Thème 2, Le Mans Université)

La thèse s'intéressera à la question des idéologies linguistiques dans les espaces plurilingues et l'impact que celles-ci peuvent avoir sur les individus : leurs expériences socio-langagières, leurs pratiques langagières mais aussi la construction de leur identité. Le terrain choisi pour cette étude est la Tunisie, pays où plusieurs langues vivent en contact alors même que les discours qui accompagnent les politiques linguistiques et éducatives semblent œuvrer depuis des décennies au monolinguisme arabe, qui représenterait l'argument principal en faveur de l'unité nationale et l'affirmation de l'appartenance au monde arabo-musulman. Parallèlement, on constate des positionnements ambigus concernant le français, entre langue de l'ancien colon et langue de la modernité, ou encore des revendications importantes sur la revalorisation du tunisien et du tamazigh ou la promotion de l'anglais, langue neutre, de plus en plus utilisée par les jeunes. Il s'agira d'aborder ces discours du point de vue de leur réception et de voir leur présence et leurs effets sur la question de la transmission, formelle et informelle, d'une génération à une autre, alors même que la situation socio-historique de la Tunisie a connu une multitude de bouleversements importants depuis plus de 60 ans : Fin du protectorat, Code du statut Civil, dictature, Révolution, etc. L'approche adoptée sera qualitative et ethnolinguistique et se penchera sur des entretiens



biographiques d'individus appartenant à des familles tunisiennes vivant en Tunisie et hors de la Tunisie.

Lucie Devidal commence une thèse en sciences de l'éducation et de la formation dont le titre provisoire est : « Transformations pédagogiques et réussite en Licence : l'appropriation de l'approche par compétences par les étudiants », sous la direction de Christophe Michaut (Thème 3, Nantes Université)



La réussite des étudiants en premier cycle universitaire est une thématique récurrente dans les recherches sur l'enseignement supérieur. Ainsi, pour limiter l'échec en licence, de nombreuses universités ont souhaité apporter des transformations pédagogiques à leurs formations en introduisant notamment l'approche par compétences. Son apparition est due à la promotion de la notion de compétence par les instances européennes puis par les États eux-mêmes comme ce fut le cas avec l'Arrêté Licence en 2011 pour la France. La mise en œuvre d'une telle approche constitue un véritable changement de paradigme impliquant des transformations du côté des enseignants comme du côté des étudiants. Pourtant, en France, il n'apparaît pas de recherche sur l'appropriation de cette approche par les étudiants ni de lien avec la réussite étudiante. Ainsi, la thèse s'intéressera à la manière dont l'engagement dans l'approche par compétences des étudiants en premier cycle universitaire contribue ou non à leur réussite dans l'enseignement supérieur. Plusieurs objectifs se dégagent de cette question : l'acceptabilité des transformations par les étudiants, leur expérience universitaire et les éventuels changements dans leurs pratiques d'études. La méthodologie consistera à interroger un échantillon représentatif de responsables pédagogiques et d'étudiants de Licence dans plusieurs universités.

Hervé Gouil a commencé en janvier une thèse en sciences de l'éducation et de la formation intitulée « Pour une coopération libérée des freins à la coopération. Analyse des freins à une éthique de la coopération, de l'empathie et du bien-être dans les collectifs de travail et d'éducation », sous la direction d'Omar Zanna (Thème 4, Le Mans Université)

Si nous pouvons soutenir que la coopération est stratégiquement optimale (avec Robert Axelrod) et éthiquement préférable (avec le philosophe Alain) et même, comme évoqué aujourd'hui dans les discours politiques, (cf. Antonio Guterres* ...), mais aussi dans les études d'historiens (comme Yuval Noah Harari) ou de biologistes de l'évolution (comme Stéphane Debove), que la survie de l'espèce humaine est directement dépendante de notre capacité à coopérer, pourquoi semble-t-il alors si difficile d'échapper dans nos rapports inter-individuels, dans nos organisations de travail, dans l'ensemble des échanges économiques, comme dans nos institutions éducatives, à des comportements manifestement « non-coopératifs » ? Il s'agit sans doute d'abord d'établir- en s'appuyant sur une définition de la coopération d'usage chez les biologistes- que le contraire « d'un comportement bénéfique à autrui », n'est pas la compétition mais la violence. Puis, de remarquer que parmi les principaux facteurs qui semblent jouer un rôle déterminant dans le déploiement de notre potentiel de coopération, l'empathie et le sens de l'équité ne sont pas des injonctions morales, des dispositions acquises à force d'entraînement, mais bien des capacités humaines, comme des organes, des sens, des logiciels disponibles livrés dès notre naissance et profondément ancrés dans nos caractéristiques d'êtres humains. Ainsi, comme l'a observé Omar Zanna, tout se passe comme si le passage à l'acte violent, n'était rendu possible que par une forme de « paralysie momentanée de l'empathie ». Aussi, Stéphane



Debove nous indique que « dès l'âge de trois ans, si votre enfant collabore avec un autre pour gagner d'appétissants bonbons, il décidera de les partager en deux parts égales une fois récoltés. » Notre recherche consistera justement à renverser l'idée reçue, largement diffusée dans les milieux coopératifs eux-mêmes, selon laquelle « on ne naît pas coopérateur, on le devient », pour analyser plus précisément les freins aux comportements et à une éthique de la coopération, de l'empathie et du bien-être dans les collectifs de travail et d'éducation. Pour promouvoir une coopération libérée des freins à la coopération, je fais l'hypothèse que la solution est sans doute comme souvent contenue dans la question. Et si le principal frein au déploiement de notre potentiel de coopération n'était pas justement notre peur de disparaître nous-mêmes, de voir notre identité comme « diluée » ou « dissoute » dans une relation symétrique voire symbiotique ?

Julien Lahaye Cauchy débute une thèse en psychologie intitulée « L'enfant exposé aux séparations hautement conflictuelles et/ou aux violences conjugales : quelles relations avec l'attachement, la santé et le bien-être au début de l'âge adulte ? » sous la direction de Fabien Bacro (Thème 4, Nantes Université)



La séparation conjugale est devenue très banale en France et dans le monde au cours des dernières décennies. Le contexte particulier d'une séparation est souvent générateur de conflits entre les partenaires, surtout lorsqu'un ou plusieurs enfants sont impliqués. De plus, dans 10 à 33% des séparations, les anciens partenaires demeurent engagés dans des conflits sévères, parfois violents, durant plusieurs années (Lamb & Sternberg, 1997 ; Mcintosh et al., 2007). A ce propos, les experts soulignent que beaucoup de séparations qualifiées de hautement conflictuelles relèveraient en fait de la violence domestique (Jaffe et al., 2003). Il est à noter que ces conflits ne se limitent pas à la sphère conjugale. En France, ce sont 379 000 enfants mineurs par an qui expérimentent la rupture de l'union des adultes qui les ont en charge (DREES, 2021). D'une part, cela pose la question des effets potentiels de l'exposition à ces situations conflictuelles voire violentes sur l'enfant à long terme. D'autre part, en présence de violences, la nécessité de protéger l'enfant de ces effets délétères conduit un nombre croissant de chercheurs à se questionner sur la pertinence du maintien du lien avec le(s) parent(s) auteur(s). L'enjeu est de déterminer si le danger que représente le contact de l'enfant avec son(ses) parent(s) violent(s) dépasse celui d'une rupture partielle ou totale du lien avec une figure d'attachement, qui serait génératrice de détresse pour l'enfant (Shaver & Mikulincer, 2014) et impacterait sa santé psychologique à long-terme (Hennessy, 2014).

Valériane Loison est doctorante au CREN dans le cadre du projet ANR EVAGO. Elle débute actuellement sa deuxième année de thèse sous la direction de Fabrice Pirolli, avec une co-direction de Serena Lopez et Raphaëlle Crétin-Pirolli (Thème 1, Le Mans Université)

EVAGO (Environnement Virtuel pour l'Apprentissage du Geste en Odontologie) est un projet de recherche financé par l'Agence Nationale de Recherche pour une durée de trois ans. Son consortium est composé de trois laboratoires de recherche (LIUM : Laboratoire d'Informatique de l'Université du Mans, CREN : Centre de Recherche en Education de Nantes, Rmes : Regenerative Medecine and Skeleton) et un partenaire industriel (HRV) qui commercialise le simulateur étudié. Les objectifs du



projet sont notamment l'amélioration fonctionnelle du simulateur de réalité virtuelle Virteasy Dental ainsi que la création de nouveaux scénarios et ressources pédagogiques.

Ce simulateur numérique est destiné à l'apprentissage des gestes techniques nécessaires à la pratique des soins dentaires. Il est actuellement utilisé dans plusieurs facultés d'Odontologie en France et à l'international mais peine à s'intégrer pleinement. Des enjeux importants sont notamment liés à la diminution du nombre d'enseignants disponibles pour dispenser les cours ou la demande croissante des étudiants chirurgiens-dentistes à un plus grand nombre de TP.

Plus largement, la réalité virtuelle, comme dispositif technique d'apprentissage, se présente comme l'agencement d'un ensemble d'instruments mais comporte aussi une dimension psycho-physiologique spécifique qui complexifie son appropriation par les acteurs. Cette technologie repose ainsi la question des modalités d'usage et d'intégration d'un dispositif de simulation numérique en contexte d'enseignement apprentissage mais aussi les transformations engendrées et ses apports du point de vue de la médiation des savoirs. La thèse de Valériane Loison s'intègre dans ce contexte et s'inscrit en Sciences de l'Information et de la Communication.

Mamoudou Ndiaye débute sa deuxième année de thèse en sciences de l'information et de la communication sur « De l'analyse des pratiques informationnelles d'acteurs à la constitution de corpus enrichis : le cas des jeux sérieux numériques, une ressource éducative spécifique », sous la direction de Fabrice Pirolli et Raphaëlle Cretin-Pirolli (Thème 1, Le Mans Université)



Dans la diversité des ressources numériques qui peuvent être mobilisées en contextes de formation (scolaire, universitaire ou professionnelle) les jeux sérieux occupent un espace particulier. S'ils se distinguent par la volonté d'associer de façon fructueuse deux univers — celui du jeu et celui de l'éducation — ils sont également caractérisés par un ensemble de spécificités fortes : elles portent à la fois sur les processus d'apprentissage mobilisés, sur le primat du concept de ludification, mais également sur les modalités de production, de diffusion, de réutilisation de ces artefacts. Enfin, les représentations des enseignants, apprenants, ingénieurs de formation, les usages sociaux et les pratiques personnelles sont autant d'éléments qui contribuent à façonner les conditions d'inscription des jeux sérieux dans des séquences pédagogiques.

Au-delà des interrogations relatives à l'apport des jeux sérieux numériques d'un point de vue pédagogique, cette recherche doctorale vise à les appréhender sous un angle informationnel et info-documentaire.

Il s'agira ainsi de s'intéresser aux enjeux et aux processus relatifs à la constitution, l'exploitation et l'archivage de corpus enrichis pour différentes communautés d'utilisateurs. Seront notamment questionnées les dimensions relatives à la description de ces artefacts, à la modélisation des connaissances spécifiques à ce croisement entre jeux et éducation (ontologies...) dans le but d'en faciliter l'identification, le partage, l'utilisation, la patrimonialisation ou l'adaptation. Pour guider et nourrir cette réflexion, un travail de caractérisation des pratiques informationnelles d'acteurs de la formation en lien avec les jeux sérieux sera mené auprès de communautés d'utilisateurs. Les modalités d'inscription de ces ressources numériques dans l'environnement informationnel des enseignants et des apprenants feront l'objet d'un questionnement particulier.

Julie Royer commence une thèse en sciences de l'éducation et de la formation intitulée « Le décrochage professionnel des enseignants titulaires de lycées professionnels publics », sous la direction de Jérôme Krop et Pascal Guibert (Thème 3, Nantes Université)

La Délégation Régionale Académique à la Formation Professionnelle Initiale et Continue (DRAFPIC) de l'académie de Nantes l'a chargée de documenter le décrochage professionnel des enseignants titulaires de lycée professionnel.

En effet, en tant qu'animatrice du Réseau GRETA-CFA, la DRAFPIC gère des actions de formation continue pour les adultes et de formation initiale par apprentissage, pour le compte de l'Éducation Nationale. Pour assurer ses missions, le Réseau GRETA-CFA mobilise non seulement des formateurs, mais également une grande partie de professeurs de lycée professionnel (PLP) mis à disposition. Or, les lycées professionnels font actuellement face à des difficultés de recrutement (28,8% des postes non-pourvus à la rentrée de septembre 2023), mais également à un décrochage professionnel enseignant croissant qui concerne de plus en plus les titulaires de plus de 5 ans d'ancienneté, et qui impacte le Réseau GRETA-CFA. Dans la mesure où, les formations dispensées en lycée professionnel couvrent plus d'une centaine de spécialités, en plus des disciplines générales, chaque départ d'enseignant pose véritablement problème.



C'est pourquoi Julie Royer a choisi de mener une recherche inductive en 2 temps, visant à donner la parole aux PLP concernés par le décrochage professionnel tout en contextualisant les propos recueillis. Pour ce faire, elle réalisera dans un premier temps des entretiens biographiques dont l'analyse lui permettra d'identifier les cadres de socialisation qui structurent l'identité des enquêtés, en tant qu'ils sont membres d'un même collectif : les PLP décrocheurs. Dans un deuxième temps, elle y adjoindra une approche prosopographique permettant de sortir de la subjectivité des individus en constituant des biogrammes comparables entre eux. Ces 2 démarches s'inscriront ainsi dans une même continuité d'intention – comprendre le parcours des individus concernés – mais se démarqueront par les matériaux d'analyse mobilisés – subjectifs ou objectifs – qu'elle estime très complémentaires.

Clément Séjourné débute une thèse en psychologie intitulée « La créativité, l'autorégulation et l'adaptation scolaire des enfants de 4 à 7 ans » sous la direction de Fabien Bacro (Thème 4, Nantes Université)



Ce projet de recherche doctoral intitulé « La créativité, l'autorégulation, et l'adaptation scolaire des enfants de 4 à 7 ans » s'inscrit dans le cadre d'une évaluation du programme Li&Di. Celui-ci vise à soutenir le développement du potentiel de l'enfant, par le renforcement de ses compétences communicationnelles au moment de l'entrée dans les apprentissages scolaires (4- 7 ans). Nous proposons d'évaluer les effets du programme Li&Di à l'aide d'un ensemble d'outils permettant de mesurer non seulement les performances cognitives et langagières des élèves, mais également certaines compétences dites « psychosociales » particulièrement liées à la réussite scolaire, à savoir l'autorégulation comportementale, la créativité et

les compétences sociales.

Ce projet de recherche doctoral a pour objectif de contribuer à une meilleure connaissance de la créativité et de ses relations avec l'autorégulation et l'adaptation scolaire des élèves de la moyenne section de maternelle au cours préparatoire.

Le second objectif est d'évaluer l'efficacité des interventions prévues dans le programme Li&Di, dans une perspective visant à prévenir l'apparition de troubles liés aux apprentissages.

Marine Tessier commence une thèse en sciences de l'éducation et de la formation intitulée « Gérer les compétences : entre pratiques quotidiennes et usages de dispositifs », sous la direction de Christine Vidal-Gomel et d'Alexandre Largier (Thème 1, Nantes Université)

Cette thèse s'inscrit dans le domaine du nucléaire et cherche à comprendre comment les compétences peuvent être développées sur le terrain par les individus et le collectif, et éventuellement à travers des dispositifs de gestion de compétences et/ou des outils construits par les acteurs de terrain. Un ensemble d'acteurs participent à la gestion des compétences et à leur développement. Ils peuvent utiliser les outils mis à leur disposition par l'organisation et en créer d'autres qui ne sont pas nécessairement des outils de gestion des compétences produits par les services de ressources humaines, mais qui concourent à leur acquisition et à leur développement. Cette thèse s'inscrit dans ce cadre et vise à analyser ces pratiques « quotidiennes » de gestion des compétences. Il s'agit d'une part d'étudier les pratiques des managers et les dispositifs qu'ils mobilisent pour permettre l'acquisition, la mise en œuvre et le développement des compétences des membres de leur équipe. D'autre part, il s'agit de mettre en lumière les pratiques individuelles et collectives des acteurs eux-mêmes visant, parfois implicitement, le développement de leurs compétences. A ce double titre, les pratiques et les outils au sens large contribuant à la distribution des tâches, à la composition des équipes, les diverses formes d'activité tutorale (formelles ou non), les pratiques liées à l'environnement de travail, feront l'objet d'une attention particulière.

